

LA COMPASSION - Dimanche des solidarités de la FEEBF, 28 septembre 2014

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle

< Lire **I Jean 3:16-18**. Prière. >

Intro : Cette Journée de Solidarité de la FEEBF pourrait avoir pour titre : la compassion, car avoir compassion implique d'être solidaire. Comment définir la compassion ? 'Compatir' veut dire 'souffrir avec' (du latin 'con' = 'avec' ; et 'patéo' = 'souffrir').

→ **Quand une personne compatit (Dieu, les hommes) envers quelqu'un, elle souffre avec la personne qui souffre, elle s'identifie à elle dans sa souffrance.**

La compassion entraîne donc l'identification à l'autre ; quand on compatit, on ne peut rester indifférent à ce que vit l'autre. En principe, cela ne 'reste pas à la surface' de la douleur de l'autre ; sinon, ce n'est pas de la vraie compassion, mais juste une information sur l'état de la personne souffrante. Dans le mot 'compassion', il y a aussi le mot 'passion' : → cela implique donc un engagement passionnel (avec ses tripes, ses entrailles, sa passion, donc pas à la légère, comme si c'était poussif ou contraignant...) envers l'autre.

Compassion de Dieu envers les Israélites :

- *Ex.2:24-25 : 'Dieu entendit leur plainte et se souvint de son alliance avec Abraham, avec Isaac et avec Jacob. Il vit les Israélites et il en eut **compassion**'.*
- *Dt.30:1-3 : 'Ces paroles que je viens de prononcer , les bénédictions et les malédictions entre lesquelles je vous offre le choix, se réaliseront. Si vous les prenez de nouveau à cœur, au milieu de tous les peuples parmi lesquels l'Eternel votre Dieu vous aura dispersés, si vous revenez à l'Eternel votre Dieu et vous l'écoutez en obéissant de tout votre cœur et de tout votre être, vous et vos enfants, à tout ce que je vous ordonne aujourd'hui, alors l'Eternel votre Dieu aura **compassion de vous** : il vous restaurera et vous rassemblera pour vous faire revenir de chez tous les peuples parmi lesquels il vous aura dispersés'.*
- *II Rois 13:23 : 'Pendant tout le règne de Yoachaz, Hazaël, roi de Syrie, avait opprimé les Israélites. Mais l'Eternel leur témoigna sa grâce : il eut de la **compassion pour eux et leur vint en aide** à cause de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. A cette époque, il ne voulut pas les détruire et il ne voulut pas encore les exiler loin de sa présence'.*

Compassion de Dieu envers ceux qui le craignent (= les croyants)

- *Ps.103:8 : 'L'Eternel est **compatissant** et il fait grâce, il est lent à la colère et riche en bienveillance'. v.13 : 'Comme un père a **compassion de ses enfants**, l'Eternel a **compassion de ceux qui le craignent**'.*
- *Ps.116:5 : 'L'Eternel fait grâce et il est juste. Notre Dieu est **compatissant**'.*
- *Es.54:8 : 'Dans un débordement d'indignation, je t'avais un instant dérobé ma face, mais avec un amour éternel, j'aurai **compassion de toi**, dit ton Rédempteur, l'Eternel'.*
- *Lam.3:32 : 'Car le Seigneur ne rejette pas à toujours, mais, lorsqu'il afflige, il a compassion, selon sa grande bienveillance ; car ce n'est pas volontiers qu'il humilie et qu'il afflige les fils d'homme'.*
- *II Sam.24:14 : '...car **ses compassions sont immenses**...'*

(cf. aussi; Jb.33:24 ; Ps.106:46 ; Ps.119:156 ; Jér.12:15 ; Ha.3:2 ; Za.10:6 ; Ja.5:11).

En hébreu, il y a un autre mot qui signifie presque la même chose, c'est le mot **'miséricorde'** ; il implique de se donner totalement pour les autres, par générosité, sans calcul, c'est un mot qui va bien au-delà de la justice : cf. **Mi.6 :8** très connu (citer).

< → Exemples tirés du livre de Gary Haugen 'La responsabilité du chrétien face à l'injustice' (Témoignages d'espoir dans un monde souffrant, Marne-la-Vallée : Ed.Farel, 2006, 206 p.), p.37-38, § 'Cultiver une conscience compatissante', et p.81-87, chap. 'Trouver l'espoir dans le Dieu de la compassion'. >

Que signifie aimer ? Cela implique de la compassion de notre part

I Jean 3:16-18 nous dit comment aimer : '*... pas en paroles ni avec la langue, mais en action et en vérité*' (v.18b). Et concrètement, 'aimer en action et en vérité', c'est ceci : '*Si quelqu'un possède les biens du monde, qu'il voie son frère dans le besoin et qu'il lui ferme son cœur*' (= manque de compassion) *comment l'amour de Dieu demeurera-t-il en lui ?*' (v.17).

Remarquons ici le processus de l'amour en action : l'œil, le cœur, la main. Et pour réaliser cela appliqué dans le concret de tous les jours, examinons quelques récits des Evangiles, en voyant comment Jésus a agi : nous constatons qu'il y est toujours question de sa compassion ; c'est elle qui le mettait au service des hommes. Jésus était profondément ému à la vue de la détresse de l'humanité ; il était, d'un même mouvement, ému de compassion et poussé à l'action. En voici quelques exemples :

- Par rapport à la maladie : un lépreux vint un jour s'agenouiller devant Jésus, en le suppliant de le guérir. 'Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha et dit : « *Je le veux, sois pur* »' (Marc 1:40-41).
- Le deuil : près de la ville de Naïm, il rencontra le cortège funèbre d'un jeune homme, fils unique d'une veuve. 'Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : « *Ne pleure pas !* » ... « *Jeune homme, je te le dis, lève-toi !* »' (Luc 7:11-17).
- En général : 'Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont pas de berger' (Matthieu 9:36). Marc ajoute : '*... et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses*' (Marc 6:34).
- 'Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades' (Matthieu 14:14).
- 'Je suis ému de compassion pour cette foule, car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie chez eux à jeûn, les forces leur manqueront en chemin ; car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin' (Marc 8:2-3). Puis Jésus a opéré la seconde multiplication des pains.

Cf. aussi Mt.20:34 ; Mc.9:20-27 ; Hé.2:17-18 ; Hé.4:15.

Qu'il s'agisse donc d'une foule ou d'un individu, le déroulement est toujours le même :

1. L'œil : d'abord, il voyait. Le véritable amour est toujours attentif, et les yeux de Jésus n'étaient jamais fermés aux besoins des hommes. Dans la parabole du bon Samaritain, le prêtre et le lévite ont aussi vu ... mais ils sont passés outre ... ! En fait, ils ont vu sans voir, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas voulu regarder en détail, ils ont refusé de voir la réalité en face (cf. l'autruche, qui met sa tête dans le sable face à un danger ... cette attitude-là n'éliminant en rien le danger).

→ Comment voyons-nous les autres ? D'une manière désintéressée et froide, en nous disant intérieurement : 'cela ne me concerne pas' - comme le prêtre et le lévite dans la parabole - ou en observant bien, comme Jésus ou le Samaritain ?

Tout le monde, quel qu'il soit, passe par cette étape (voir le prochain). Par contre, beaucoup de vont pas plus loin : ils voient ... et détournent leurs regards, cette attitude démontrant leur égoïsme ... (on peut voir la misère à la télévision, ... et zapper ensuite !).

2. **Le cœur** : Jésus et le bon Samaritain ont été plus loin : après avoir vu, ils ont eu compassion : Luc 10:33. Après l'œil, c'était au tour des entrailles, des 'tripes', bref, des sentiments et du cœur. **Les besoins et la misère des autres nous font-ils vibrer ?** Après avoir vu, avons-nous compassion ? Sans compassion, l'action éventuelle sera accomplie froidement, peut-être même 'mécaniquement', 'parce qu'il le faut', 'parce que je suis payé pour cela', ou pour me donner bonne conscience ...

Cette deuxième étape du cœur - pour un(e) chrétien(ne) - est fondamentale pour arriver à la troisième. Oui, c'est parce que la souffrance avait touché profondément Jésus et le bon Samaritain qu'ils ont pu effectuer la troisième,

3. **La main** : c'est l'agir : *'Il s'approcha de lui, soigna ses plaies avec de l'huile et du vin, et les recouvrit de pansements. Puis, le chargeant sur sa propre mule, il l'emmena dans une auberge où il le soigna de son mieux. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, les remit à l'aubergiste et lui dit : « Prends soin de cet homme, et tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai moi-même quand je repasserai' (Luc 10:34-35). A un inconnu, ce Samaritain accomplit tous ces gestes !*

Aurions-nous daigné et osé cela vis-à-vis d'une personne que nous ne connaissions pas et qui se trouvait dans une grande détresse, aussi bien au près qu'au loin ?

→ **Il y a beaucoup de chrétiens qui voient et éprouvent des sentiments** (ils vont donc plus loin que le prêtre ou le lévite de la parabole), ... **mais ils n'agissent pas !** Il y a donc l'œil et le cœur, mais pas la main ! Cela, c'est de la paresse, du confort, de l'égoïsme, et même de l'hypocrisie. Car si la compassion ne se transforme pas en actes, elle est stérile, incomplète et faussée, et donc hypocrite. Et cela, c'est du pur 'pharisaïsme' ; et finalement ... du mensonge !

'Petits enfants, n'aimons pas en parole ni avec la langue - en d'autres termes, pas de grands discours sur la solidarité et l'aide aux pauvres - mais en action et en vérité' (I Jean 3:18), oui, **aussi en vérité** .. ce qui implique par ex. de ne pas aider les personnes qui sont dans le besoin dans le but de les convertir à Jésus-Christ, car une telle 'récupération' ne serait pas aimer 'en vérité' ! Aimer les personnes 'en vérité', c'est les aimer pour ce qu'elles sont : des créatures de Dieu ! Cela est très important, dans l'action sociale, l'entraide, aussi bien en France qu'à l'étranger (aide humanitaire).

→ Que possédons-nous ? De l'argent, de la nourriture, des vêtements, des médicaments, du savoir, des compétences, des techniques, du temps, de l'amour ... La seule question est de savoir si nous appliquerons ce que nous avons à ce que nous voyons, ou si l'avoir et la vue seront séparés par une cloison étanche...

Et si quelqu'un - qui a, qui possède quelque chose - voit son frère dans le besoin et lui ferme son cœur et n'agit pas, eh bien, c'est tout simple : l'amour de Dieu n'habite pas en lui (v.17b), un point c'est tout !

→ Où nous situons-nous, dans l'amour et la compassion pour le prochain ? (...)

Certes, nous avons notre asso. sociale 'Solidarité et partage' qui œuvre en ce sens, mais nous sommes tous invités, chrétiens de cette église, à œuvrer pour notre prochain, dans la solidarité, la fraternité, la compassion, l'amour. → Puisse cette Journée de la Solidarité de la FEEBF nous faire prendre conscience de ces vérités fondamentales, quand nous pensons à notre prochain.

Amen

